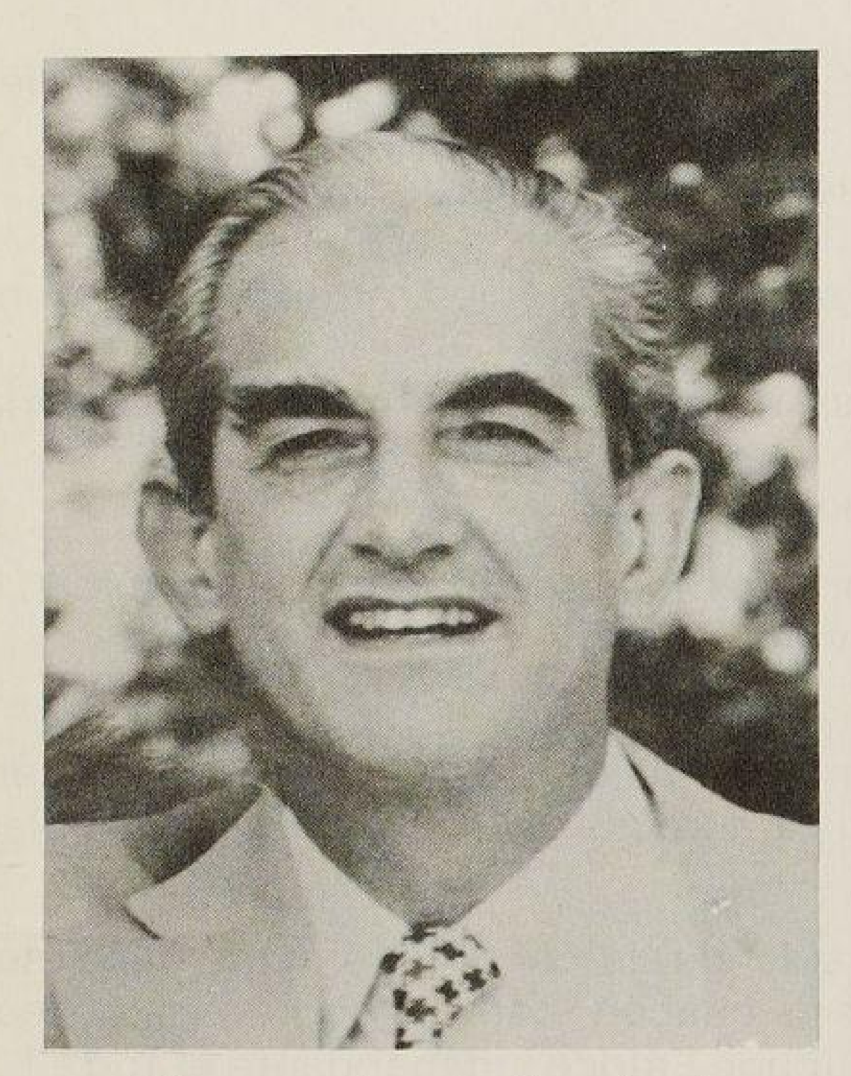
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - SEINE-ET-MARNE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 21 JUIN 1981

SCRUTIN BALLOTTAGE DU 21 JUIN 1981



55 ans, père de 5 enfants,
Maire de Provins
Conseiller Général de Bray-sur-Seine

Alain PEYREFITTE

CANDIDAT D'UNION

(U.N.M., PRÉSENTÉ PAR LE R.P.R. ET SOUTENU PAR L'U.D.F., PAR LES GAULLISTES DE GAUCHE ET PAR LE CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS)

Chère Electrice, cher Electeur,

Le suffrage m'a placé loin devant les autres candidats. Il s'en est fallu seulement de 1000 voix sur 75.000 électeurs, pour que je sois élu dès le premier tour. Merci à ceux qui ont voté pour moi, me donnant ainsi un précieux témoignage de confiance.

Il y a eu malheureusement 19.000 abstentionistes. Qu'ils soient présents dimanche, pour ne pas laisser les autres décider à leur place !

Ce ballottage était naturel, avec six candidats, et dans une période de bouleversements où les positions les plus solides sont remises en cause. De même, il était naturel que le candidat socialiste se retrouve en tête des candidats de gauche, puisque le Parti socialiste détient intégralement l'Elysée et le gouvernement, et que le flou de ses propositions fait de lui un parti attrape-tout.

Pourtant, vous avez su où se trouvait votre meilleur défenseur : 4/5 des électeurs inscrits n'ont pas fait confiance au candidat socialiste.

Beaucoup de ceux qui ont voté socialiste, ont cru voter **social,** alors, qu'ils votaient **socialisme,** c'est-à-dire **transformation radicale de la société,** autrement dit **collectivisme** marxiste.

Nous savons aujourd'hui que les quatre pouvoirs de la société française seront à gauche :

- le pouvoir syndical, qui règne sur les grandes administrations et les grandes entreprises,
- le pouvoir de mobilisation des masses dans la rue, qui fait pression en toute occasion sur les pouvoirs publics,
- le pouvoir exécutif (le Président de la République),
- et le pouvoir législatif (la majorité des députés),

La totalité des pouvoirs dans les mêmes mains, c'est la définition même du totalitarisme.

La seule façon qui vous reste de faire contrepoids à la toute-puissance de la gauche, jamais vue en France à un pareil degré ni pour aussi longtemps, c'est de disposer d'une opposition forte et constructive, qui soit capable de se faire entendre, et de faire entendre votre voix.

Vous ne donnerez pas un chèque en blanc à un militant de Parti porté par une vague, au représentant anonyme d'une idéologie intolérante et doctrinaire.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Le candidat socialiste a refusé la confrontation publique et loyale que je lui proposais. Il s'est dérobé derrière un prétexte mensonger, mon ''absence de ma circonscription''... alors que je suis le seul candidat qui vient d'en visiter les 147 communes, comme je le fais régulièrement, et que je suis le seul candidat à tenir une permanence !

Il sait qu'il n'aurait qu'à perdre à ce débat. Il redoute de parler d'un programme socialiste qu'il semble mal connaître. Il n'ignore pas que son propre électorat serait effrayé par la plupart des intentions de son Parti, exposée officiellement dans le ''**Projet Socialiste**''.

Et pourtant, comme il aurait été utile, pour éclairer les électeurs, que je puisse interroger M. FROMION sur ce qu'il pense

- de la collectivisation des terres;
- de la nationalisation du crédit, des industries, de l'enseignement libre, du médecin de famille;
- des comités de soldats dans l'armée;
- du droit de recours des enfants mineurs contre les décisions de leurs parents;
- de la suppression de la peine de mort;
- de la suppression de la Cour de Sureté de l'Etat, qui a réussi à juguler les terrorismes breton, basque et corse;
- de l'abrogation de la loi **Sécurité et Liberté**, qui a mis fin au laxisme et à la lenteur de la justice;
- de l'arrêt de la centrale de Nogent et du programme nucléaire.

La campagne faite par le Parti Socialiste n'a jamais apporté la moindre lumière sur ces sujets. Il préfère l'obscurité. Qu'en sera-t-il, quand il aura tous les pouvoirs ?
L'opposition aura-t-elle encore le droit de s'exprimer ?

Les Français ont voulu le changement. Ils l'ont, et combien. Maintenant, il faut le maîtriser, pour ne pas risquer le chambardement ! Il faut une opposition vigoureuse, en mesure de contenir les excès prévisibles du socialisme triomphant !

De toutes mes forces, comme je l'ai fait depuis que je suis élu, je continuerai à me dépenser pour le développement de cette circonscription et le bien être de chacun; contre l'engrenage collectiviste; pour une société de liberté; pour le progrès social; pour une France indépendante et forte !

Alain PEYREFITTE



Suppléant :

Claude EYMARD-DUVERNAY

médecin généraliste à Montereau-Surville depuis 17 ans
Conseiller Général de Montereau
Député sortant

VU : LE CANDIDAT

JACK LARCHER - BRAY SUR SEINE

Sciences Po / fonds CEVIPOF